WARBURG LIBRARY COMMONS | SCHOOL OF ADVANCED STUDY UNIVERSITY OF LONDON

[https://commons.warburg.sas.ac.uk/downloads/9k41zd48h]

Vagenheim, Ginette. *Les livres de l'archevêque Robert de Croismare (1445-1493) et du chanoine Laurent Sureau (mort en 1479). Pour une histoire des bibliothèques de l'Archevêché et du Chapitre de la cathédrale à Rouen au Moyen Âge / Ginette Vagenheim.*

2011

Article

To cite this version:

Vagenheim, G. (2011). *Les livres de l'archevêque Robert de Croismare (1445-1493) et du chanoine Laurent Sureau (mort en 1479). Pour une histoire des bibliothèques de l'Archevêché et du Chapitre de la cathédrale à Rouen au Moyen Âge / Ginette Vagenheim*.

Available at: https://commons.warburg.sas.ac.uk/concern/journal_articles/r781wg01v

Date submitted: 2020-04-28

Copyright is retained by the author. Terms and conditions for use of this material are defined in the User Deposit Agreement.

Les livres de l'archevêque Robert de Croismare (1445-1493) et du chanoine Laurent Sureau (mort en 1479). Pour une histoire des bibliothèques de l'Archevêché et du Chapitre de la cathédrale à Rouen au Moyen Âge

Pour Mirella Ferrari qui nous a transmis son amour des manuscrits.

L'histoire des livres se confond souvent avec celle de leurs possesseurs et quand il s'agit des prélats de l'Eglise Notre-Dame de Rouen, elle s'écrit tantôt à l'ombre des deux tours de la cathédrale, dans la salle du chapitre ou celle de la bibliothèque, tantôt au gré des faits d'armes de la conquête normande[1].

I. Les inventaires des bibliothèques médiévales

La bibliothèque municipale de Rouen (désormais citée comme BMR) conserve un document -le plus ancien connu à ce jour- qui nous fournit la liste des livres qui se trouvaient dans la bibliothèque de la cathédrale au début du XIIe siècle. Il s'agit d'un inventaire ou catalogue médiéval, souvent les seuls témoins qui nous renseignent sur l'existence de livres aujourd'hui disparus. Cet inventaire est rédigé au sein d'un recueil composé en grande partie de récits hagiographiques, appelé également « Livre d'ivoire » et conservé aujourd'hui à la bibliothèque municipale de Rouen (Ms. Y 27)[2]. Il occupe la partie inférieure d'un feuillet de parchemin (p.128 r.), laissé vierge pour marquer la séparation entre la fin de vie de saint Ouen, évêque de 639 à 684 (p.128 r.) et le début de celle de saint Ansbert, son successeur de 684 à 694 (p.129 r.).

Ces deux « *Vitae sanctorum* » (« vies de saints ») furent rédigées au plus tard au début du XIIIe siècle comme on le verra plus loin ; la rédaction de l'inventaire est postérieure à cette date, puisqu'il constitue une addition au recueil des deux vies ; l'auteur de l'inventaire commence par préciser qu'il donne la liste des livres qui se trouvaient dans la cathédrale à l'époque où Geoffroy Le Breton était archevêque de Rouen, c'est-à-dire, entre 1111 et 1228 (fig.1):

---

[1] Sur les bibliothèques de l'archevêché et du chapitre, on consultera, Pierre Laurent Langlois, *Mémoire sur les bibliothèques des archevêques et du chapitre de Rouen*, «Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen pendant l'année 1851-1852», 1852, pp. 476-552; Id., *Nouvelles recherches sur les bibliothèques des archevêques et du chapitre de Rouen*, «Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen pendant l'année 1852-1853», 1853, pp. 450-508. Une bibliographie plus complète se trouve dans mon article intitulé : *Sources pour l'histoire de la libraria ecclesiae rothomagensis: l'inventaire des livres de Robert de Croismare, archevêque de Rouen (1482-1493) dans les registres capitulaires de la cathédrale*, « La Bibliofilía, CXIII, n.1, 2011, pp. 7-21.

[2] Le manuscrit est ainsi nommé en raison des deux belles plaques en ivoire sculptées qui ornent sa reliure en bois.

« *Hi sunt libri qui reperti sunt in ecclesia Rothomagi tempore Gaufridi archiepiscopi* ». « Voici les livres qui furent trouvés dans l'église de Rouen au temps de Geoffroy archevêque ».

L'inventaire (appendice I) décrit une soixantaine de livres parmi lesquels on trouve, sans surprise, des ouvrages scolaires, comme le manuel de mathématiques intitulé « pars arismetice (sic) » ou des auteurs classiques tels Homère, Ovide, Virgile, Juvénal, Horace, Térence et Cicéron. Les autres livres sont essentiellement théologiques, comme ceux de saint Augustin, ou liturgiques comme les lettres de saint Paul ; plus rare, la présence d'un livre de médecine « où sont peintes des herbes » : *medicinalis liber ubi herbe sunt picte* ; on trouve encore des livres liturgiques tels que le bénédictionnaire attribué à l'archevêque Robert : « *Benedictionnarius Roberti archiepiscopi* » et finalement des textes hagiographiques dont les deux vies de saint Ansbert et saint Ouen, précisément les deux textes conservés dans le même recueil que l'inventaire ; autrement dit, pour faire l'inventaire des livres de la cathédrale, l'auteur a utilisé comme support de sa liste un des livres présents dans la bibliothèque inventoriée, en l'occurrence le Ms. Y 27 : on peut donc faire remonter la rédaction de ces deux « vies » à une époque antérieure à 1228, c'est-à-dire à la mort de l'archevêque Geoffroy Le Breton ; en effet, c'est après sa mort que fut rédigé l'inventaire incluant ce recueil.

D'autres inventaires des livres de la cathédrale nous sont parvenus, cette fois au sein d'un cartulaire de la cathédrale de Rouen daté des XIII-XIV siècles (BMR, Ms. Y 44): le premier des trois inventaires nous donne la liste des livres de Rotrou de Warwick qui fut archevêque de 1165 à 1183 (appendice II et fig.2):

« *Libri venerabilis patris nostri Rotrodi Rothomagensis archiepiscopi* « Les livres de notre vénérable père Rotrou archevêque de Rouen ».

On découvre ainsi qu'à côté des lettres de saint Jérôme et de la Cité de Dieu d'Augustin, l'évêque possédait un Vitruve et un Pline.

La deuxième liste est celle des livres de sa chapelle confiés à la garde du chapelain Robert : il y a un missel, un « Bénédictionaire» un gradal et un tropaire (appendice III et fig.3) : il est probable que nous puissions identifier le « *benedictionarius* » avec le Bénédictionnaire de Robert déjà cité et souligné dans le premier inventaire de l'époque de Geoffroy Le Breton (fig.1).

Le troisième inventaire concerne la bibliothèque de la cathédrale (appendice IV et fig.4) : il nous apprend qu'en cinquante ans le nombre de livres a pratiquement doublé : on y retrouve certains livres déjà rencontrés dans le premier inventaire, come l' herbier peint, cité cette fois comme *medicinal.(is) lib.(er)*, ainsi que les vies de

saint Ansbert et saint Ouen (« *vita sanctorum Ansberti et Audoeni* ») incorporées aujourd'hui au « livre d 'ivoire ».

Cependant, le plus célèbre des manuscrits, cité dans les deux premiers inventaires, et conservé aujourd'hui à Rouen est indéniablement le « *Benedictionarius Roberti archiepiscopi* » (BMR, Ms. Y 7). On l'appelle aussi « Pontifical de Winchester », du nom du monastère où il fut probablement réalisé, comme l'indique le style des magnifiques miniatures attribuées au maître de Winchester (fig.5) ; c'est l'un des rares manuscrits anglo-saxons antérieurs à la conquête normande conservé en France. L'identité du possesseur du manuscrit continue à faire débat : la première hypothèse consiste à l'identifier avec Robert de Normandie, qui fut archevêque de 989 à 1037 ; elle s'appuie sur le témoignage du moine anglo-normand Orderic Vital (1075-1143) qui rapporte, dans son *Historia ecclesiastica*, qu'Emma, la soeur de l'archevêque de Rouen, et épouse du roi Ethelred II d'Angleterre (968-1016), avait offert à son frère un grand psautier orné de nombreuses miniatures (« *Magnum psalterium variis picturis decoratus* »)[3] ; la reine aurait donc bien pu lui offrir également le *Benedictionarius*, peut-être lors de son séjour forcé à la cour de Normandie en 1013, après sa fuite de l'Angleterre en compagnie son époux et de leurs deux enfants.

La seconde hypothèse propose que l'on identifie le possesseur avec Robert (1026-1055) abbé de Jumièges, nommé archevêque de Londres de 1044 à 1051 puis de Cantorbéry de 1051 à 1052 ; elle s'appuie sur la présence à Jumièges, à la même période, d'un sacramentaire provenant également de l'école de Winchester (fig.6); Robert de Jumièges l'avait offert à son abbaye d'origine à l'époque où il était archevêque de Londres (1044-1051); il aurait donc pu faire également acheminer le bénédictionnaire en Normandie et l'offrir à la cathédrale de Rouen où ce genre de livre liturgique était mieux à sa place que dans une abbaye ; le manuscrit ne quitta la bibliothèque de la cathédrale que pour rejoindre le fonds de l'actuelle bibliothèque de Rouen (BMR, Ms. Y 6)[4].

---

[3] «*Hoc volumen Emma coniunx Elederici regis Anglorum Rodberto Rotomagensium archiepiscopo fratri suo praesentauerat*». Le précieux manuscrit fut ensuite donné à l'abbaye de saint Evroul: «*Tunc etiam magnum psalterium variis picturis decoratum dono matris suae [i.e. l'abbé Thierry de saint Evroul] Uticensibus contulit, quod hodie monachorum concio psalmodiis intenta frequenter ad laudem revolvit*»: le *magnum psalterium* est cité dans l'inventaire du XIe siècle de l'abbaye de saint Evroul: Steph ane Lecouteux, *Sur la dispersion de la bibliothèque bénédictine de Fécamp. Partie 1: identification des principales vagues de démembrement des fonds*, «Tabularia. Études», VII, 2007, pp. 1-50. On peut se demander s'il existe un lien quelconque entre ce psautier et l'exemplaire aux initiales d'or («*principales literas auro»)* que le maître de Wulfstan de Worcester, Ervenius, avait offert à la reine Emma, en même temps qu'un sacramentaire pour le roi: «*spe maioris premii sacramentarium regi tunc temporis Cnutoni, psalterium Emme regine contribuit*»: Vita sancti Wulfstani, ed. Reginald R. Darlington, London, Royal Historical Society, 1928, p. 54. Heslop pense que le seul sacramentaire qui nous soit parvenu, qui ait pu ressembler à celui qu'Ervenius offrit au roi Cnut, est précisément celui de Robert de Jumièges (Ms. Y 6): T. A. Heslop, *The Production of de luxe manuscripts and thepatronage of King Cnut and Queen Emma*, «Anglo-Saxon England», XIX, 1990, p. 160. Sur Ethelred: Simon Keynes, The Diplomas of King Aethelred "The Unready" 978-1016:

[4] Pour plus de détails, je me permets de renvoyer à mon article cité à la première note.

II. les registres capitulaires

Trois siècles plus tard, l'herbier cité dans les premier et troisième inventaires réapparaît, parmi les rescapés de l'incendie qui ravagea la cathédrale la nuit de Pâques de l'an 1200 ; le manuscrit est cité cette fois dans un des registres des actes du chapitre de la cathédrale, daté de l'année 1399 où il est décrit comme « *liber de medicina ubi sunt plures herbe figuratae* » (« livre de médecine où sont dessinées de nombreuses plantes »)[5] . On y apprend que le *liber medicinalis* fut prêté au chanoine Henri de Fécamp avec ordre de le rendre à la Toussaint mais on perd ici la trace de l'herbier peint[6].

Les actes du chapitre de la cathédrale nous transmettent parfois de véritables inventaires de livres, comme celui de la bibliothèque de Robert de Croismare, archevêque de Rouen (1482 -1493)[7], cités dans le registre capitulaire du 4 juin 1514 (fig. 7, appendice III); neuf ans plus tôt, dans le registre du 26 juin 1505, le chanoine Regnault Chuffes, l'un des exécuteurs testamentaires de Robert de Croismare, déclarait remettre au chapitre de la cathédrale deux livres « *duos libros* » dont la destination était clairement indiquée : « *ad usum ecclesiasticorum* (pour usage ecclésiastique) » (appendice IV et fig.8). Toutefois, il ne dit pas qu'il s'agit de livres qu'il avait empruntés à la bibliothèque de Croismare et plus précisément de deux rituels conservés aujourd'hui à la bibliothèque de Rouen.

Le premier manuscrit est un collectaire festif du XVIe siècle, enrichi de notations musicales sur quatre lignes tout au long du volume et portant sur deux feuillets les armes de l'archevêque de Croismare (Ms. Y 4, fig.9)[8]. L'autre *liber ad usum ecclesiasticorum* est un rituel du XVIe siècle intitulé *Manuale secundum usum rothomagensem*, où sont apposées à deux reprises également les armes de l'archevêque de Croismare (Ms. Y 19, fig.10).

---

[5] Archives départementales de Seine-Maritime (ADSM), G 2119, f. 117*v*. à la date du 7 octobre 1399.

[6] « *Ea die quidam liber huius ecclesiae scriptus in pergameno cum asseribus in quo tractatur / de medicina et sunt in eodem plures herbe figuratae, fuit per dominos / accomodatus magistro Henrico de Fiscano huius ecclesiae canonico. Ita quod ipse tenetur dictum librum / restituere ecclesiae et dominis predictisinfra festum omnium sanctorum proximum* ».

[7] Robert de Croismare naît en 1445 dans une famille de marchands et d'hommes de loi annoblie en 1363 ; licencié en droit civil et bachelier en décret, il dut son élévation, en 1482, à l'influence et à l'habileté de son demi-frère Guillaume Picard, procureur du roi à Rouen de 1465 à 1481. Généreux envers sa cathédrale, Robert de Croismare fit notamment construire à ses frais, à partir de 1491, des orgues importantes qu'il fit placer sur une tribune, au bas de la grande nef. Le 29 mars 1492, il teste au prieuré de Grandmont-les-Rouen où il aimait séjourner et désigne comme exécuteurs ses deux amis, le chanoine Jean Masselin (1433-1500), son official et doyen de la cathédrale, et le médecin Regnault Chuffes (1432-1505) qu'il avait nommé archidiacre d'Eu au début de cette même année 1492.

[8] « D'azur au lion léopardé d'or, armé et lampassé de gueules. Ecu timbré d'une croix ».

Un élément permet d'affirmer que les deux livres que Chuffes déposa sur le pupitre du chapitre le 26 juin 1505, un an avant sa mort, sont bien les deux manuscrits cités : il s'agit d'une note signée de Pierre Andelin, le notaire chargé de la rédaction des registres jusqu'à l'automne 1513 ; elle apparaît au f. 63v du collectaire festif (Ms. Y 4) pour indiquer que ce manuscrit venait de la succession de Croismare (« *de bonis / executionis ejusdem* ») et qu'il s'agissait d'un don provenant de ses exécuteurs testamentaires (« *ex dono executorum defuncti bone memorie domini Roberti / de Croismare* »): la date de la note (26 juin 1505) désigne bien Chuffes comme l'exécuteur testamentaire, auteur du don: « *eo die XXVI junii M.o Vcc.mo quinto* » (appendice V et fig.11).

Les actes du chapitre, rédigés d'une écriture élégante et minutieuse par les chanoines de la cathédrale, constituent une véritable mine d'informations inédites sur les livres qui se trouvaient à la cathédrale de Rouen au Moyen âge; il faut cependant citer une autre source, encore trop peu explorée, et pourtant indispensable pour mieux connaître les bibliothèques médiévales : il s'agit des testaments des chanoines.

III. Les testaments des chanoines

Dans son testament du 14 août 1476, le chanoine Laurent Surreau, fils de Pierre Surreau, receveur général de Normandie, consacre un long passage au destin qu'il réserve à sa chère bibliothèque qu'il partage en trois lots [9] : une partie est destinée à la cathédrale de Rouen, une deuxième à son neveu, maître Richard et la troisième à l'église de Sens dont il était originaire. Voici les conditions dans lesquelles il cède ses livres bien-aimés à sa ville natale :

> Item, et pour ce que mes progéniteurs, que Dieu absolve, mes uncles et antes ont esté atrais et natifs en la bien renommée cité de Sens et y ont eu grans biens et honneurs et aussi mon frère, à qui Dieu pardoint, et moy somes natifs d'icelle cité et encores y ay grand nombre de notables parens et amis qui m'ont fort reconforté et secouru en mon adversité, en remembrance de ces choses et aultres, pour le bien et utilité de toute lad. cité et des bons prescheurs et aultres estudians, et aussi pour estre à tousiours et demourer participant es prières, oroisons et suffrages de lesglise métropolitaine de sainct Estienne d'icelle ville et cité, je donne et laisse à icelle esglise mon beau de *Lira* sur toute la Bible, qui est en quatre volumes, dont le premier volume contient le Viel

[9] Le testament, publié en 1892 par Julien Félix et, partiellement par, est conservé aujourd'hui aux archives départementales de Seine-Maritime, sous la cote G 3441. J'espère pouvoir le publier intégralement dans un prochain article.

Testament du commencement jusques au psaultier, le second volume contient le psaultier et les 4 livres sapienciaulx, le tiers volume est sur les prophètes et le quart volume est sur les Euvangeles et sur tout le Nouveau Testament Nicolas de Lyre et mon beau livre *De civitate Dei beati Augustini* et mon livre *Policraticon* qui aultrement est nommé *Saliberiensis de nugis curialium*, lesquelz livres j'ay donnez et donne à lad. esglise par telles condicions qui seront mis et enchaisnez à chaynes de fer avecques les aultres livres de fonds d'icelle esglise et ne pourront estre venduz, aliénez, prestez ou mis hors de leurs lieux, excepté en éminent péril et pour plus grand seurté. Item vueil que, au devant que mes exécuteurs baillent et livrent iceulx livres, qu'ilz facent escripre en grosse lettre au commencement et en la fin de chacun d'iceulx volumes et livres ce qui ensuit, c'est assavoir : *Laurencius Surreau, in utroque jure licenciatus, de hac civitate oriundus, canonicus Rothomagensis, dedit ac legavit in suo testamento huic venerabili ecclesie Senonensi hunc librum, talibusadiectis condicionibus quod in hac libraria, pepetuo quamdiu durabit, manebit incathenatus, nec poterit vendi, aut quovis modo alienari, nec prestari, aut extra librariam poni, nisi in eminenti periculo et pro maiori securitate. Orate pro eo ut celestibus ac perpetuis fruat gaudiis.*

À ce jour, un seul des livres portant l'*ex-libris* de Surreau nous est connu : il s'agit du *Policraticus* de Jean de Salisbury (1115c.-1180) conservé aujourd'hui dans la bibliothèque municipale de Soissons (BMS ; Ms.24, fig.12)[10]; il passa dans les mains d'un « magister » (peut-être Pierre de Celle, successeur de Jean de Salisbury à l'évêché de Chartes en 1180) dont on lit l'*ex-libris* suivant au f.3v. du manuscrit :

« Liber iste est magistri [rature] quem qui furatus vel abstulerit vel fraudem fecerit quominus ipsum habeat aut titulum deleverit anathema sit »..

Au XVIe siècle, un certain Jacques Cornuty entre en possession du manuscrit qu'il décrit en ces termes :

« Ce livre icy est de grande estime manuscrit de l'aueur mesme, qui l'a dédié a saint Thomas, evesque de Cantorbie, martyr, et je l'ay acheté par hazard vingt pistolles, et par consequent je veux comme entends que mes enfants le gardent soigneusement ».

On le retrouve, un siècle plus tard, entre les mains d'un libraire parisien, Louis Gontier, qui l'avait acquis pour le compte du monastère des Prémontés de Soissons ; il y demeura jusqu'à la révolution et à son intégration successive à la bibliothèque de Soissons[11].

---

[10] K. S. Keats-Rohan, *Policraticus* (1156), Turnhout, Brepols, 1993; Charles Brucker, *Denis Fouchelat, Le policratique de Jean de Salisbury, Livre V*, Genève Droz, 2006.

[11] Le manuscrit de 260x184 mm compte 346 folios portant deux colonnes de trente lignes d'écriture en minuscule gothique ; il est daté entre 1170 et 1180 ; à la fin du manuscrit se trouve un poème de 120 distiques intitulé « de fallacia mundi ». Toutes les informations sur le manuscrit de Soissons viennent de l'édition de Brucker.

L'étude complète du testament de Laurent Surreau ne manquera pas de nous éclairer sur le destin des autres livres du chanoine et nous permettra de mieux connaître l'histoire des bibliothèques anciennes en Normandie durant le Moyen âge.

Ginette Vagenheim

Appendice I.

Hi sunt libri qui reperti sunt in ecclesia Rothomagi tempore Gau / fridi archiepiscopi (Ms. Y 27, p. 128r.)[12].

1. Exameron. 2. Egesipus. 3. Augustinus / contra Iulianum hereticum. 4. Effrem. 5. Epistolae Pauli quas Ra / dulfus pentecostes dedit ecclesiae. 6. Exceptiones exemplorum / Augustini de diversis questionibus. 7. Breviarium quod fuit Rad. / Longi. 8. Liber de Formoso papa. 10-13. Benedictionarius Roberti ar / chiepiscopi et 4or alii. 14. Breviarium quod vocatur Ricardus. liber de capi / tulo. 15-18. Troparii 4or. 19. Liber Marciani de armonia. 20. Omerus. / 21. Libri Gerardi. 22. Ovidius Metamorfoseon (sic). 23. Virgilius. 24. Ivenalis. / 25. Oratius. 26. Exceptiones canonum. 27. Liber beati Augustini de dialectica. / 28. Topica Tullii. 29. Cathegorici sillogismi. 30. Primum commentarium super cathe / gorias. 31. Perhiermeniae. 32. Pars arismetice (*sic*). 33. Sedulius et Iuvenalis in uno volumine. 34. Arator. 35. Liber de duodecim versibus Virgilii. / 36. Donatus. 37. Expositio Gregorii super Ezechielem. 38. Liber divisionum. 39. Hes / pericus (*corr.* Helpericus). 40. Maior Donatus et barbarismus in uno volumine. 41. Cantica / canticorum Radulfi Pentecostes. 42. Miracula sancti Stephani et aliorum / martyrum. 43. Breviarium Johannis archiepiscopi de communi servitio / ecclesie. 44-45. Ovidius de amatoria arte, sine titulo, et de re / medio amoris. 46. Liber Juvenalis. 47. Glosae super epistolas Pauli. / 48. Liber Virgilii Eneidos. 49. Libellus de obedientia. 50. Medicinalis / liber ubi herbe sunt picte. 51. Vita sancti Ansberti et sancti Audoeni. / 52-53. Donatus et Beda de arte metrica. 54. Ferculum Salomonis. 55. Li / bellus de cura ancipitrum (*corr*. accipitrum). 56. Quedam pars antiphonarii. / 57-58. Maximianus et Perihermeniae Apuleii. 59. Liber de abaco. 60.Boe / cius. 61. Terentius.

Appendice II.

Libri venerabilis patris nostri Ro / trodi Rothomagensis archiepiscopi (ms. Y 44, f. 54*r*).

Libri venerabilis patris nostri Ro / trodi Rothomagensis archiepiscopi / 1. Plinius de naturali hystoria / – 2. epistole Ieronimi – 3. Augustinus / de civitate Dei – 4. Ysidorus ethi/ mologiarum – 5. Vitruvius – 6. liber Hugonis / archiepiscopi ad Albanensem episcopum / – 7. libellus eiusdem de expositione fi / dei catholice et orationis Dominice. Medietas bibliothece, quam de / dit dominus Laurencius archidiaconus – / et missale domini Walerani.

Appendice III.

Tenor prime de verbo ad verbum / sequitur et est talis: «livres à moy bailles par R. Hyullart de / l'exécution de feu Monseignuer Croismare».

---

[12] L'inventaire a été publié par P. L. Langlois, *Mémoire sur les bibliothèques,* p. 535; Id., *Recherches sur les bibliothèques des archevêchés et du chapitre de Rouen*, Rouen 1853, pp. 61- 62; pour la bibliographie moderne, je me permets de renvoyer à mon article cité dans la première note. J'ai transcrit sous forme complète les mots abrégés et corrigé entre parenthèses les erreurs de transcription (corr.).

*n° 1 - Sexti libri decretalium compilatio per papam bonifacium en papier / moulle, dit les clementines, l. 13-14.*30
[Liber Sextus Decretalium Bonifaci Papae octavi. Clementinae ac Decretales extravagantes. Venetiis 1479].
n° 2 - Decretum en parchemyn escript et glose en lettre et forme, l. 15 [non identifiable]
n° 3 - Legum institutio id est Institute en parchemyn escript en la main, l. 16 [non identifiable]
n° 4 - Apparatus sexti libri decretalium en parchemyn escript ala main [vueil], l. 17 [non identifiable]
n° 5 - Decretales en parchemin escript alamain, l. 18 [non identifiable]
n° 6 - *Valerius de burleyo super librum de generatione Aristo.(te)lis escript en / parchemyn et ala main en l.(ett)re romaine, ll. 19-20* [Expositio in Aristotelis Physica, Venetiis, impressa arte et diligentia Boneti
Locatelli Bergomensis, sumptibus vero et expensis nobilis viri Octaviani Scoti Modoetiensis, 1491].
n° 7 - Clementine en papier et / moulle, l. 21 [non identifiable]
n° 8 - Ung messell en parchemyn bien escript et note a deux fermaus / dargent doré
aux armes du defunt, ll. 22-23 [non identifié]
n° 9 - Ung manuel bien escript ala main et note fermant a deux fermaus / d'argent aux armes du deffunt, ll. 24-25 [non identifié]
n° 10 - *Ung autre petit messel escript en parchemyn ala main fermant a / deux petits fermaus, ll. 26-27* [non identifié]
n° 11 - Plusieurs cahies de parchemyn escript a la main partie dun messel, l. 28 [non identifiable]

Appendice IV.

Ea die dominus archidiaconus de Augo alter executorum defuncti reverendissimi patris domini Roberti de / Croismare archiepiscopi novissimi reddidit supra burellum duos libros ad usum / ecclesiasticorum ex bonis defuncti de quibus domini capitulantes congratulant / eidem de dono ipsorum librorum ordinaverunt reponi cum aliis pro usu ecclesiae.

Appendice V.

Ex dono executor(um) defuncti bo(n)e me(morie) d(omi)ni Roberti / de Croismare dum viveret archie(pisco)pi Rothom.(agensis) de bonis / executionis ejusdem ex die XXVI junii M.o Vcc.mo quinto/P. Andelin.